

Dimanche 26 février 1967

HISTOIRE DE BOURG-ARGENTAL =====

I. ORIGINE DU MOT

- 1°) AR. : rivière rapide et tortueuse
GEN. : coude, détour
TAL. : profondeur

La première traduction de ces mots celtes ou gaulois serait la suivante :
ARGENTAL = Rivière rapide et tortueuse qui coulait au pied de la montagne élevée ou dans ses profondeurs.

- 2°) La belle clarté aux reflets d'argent de la rivière.
3°) Présence de mines de plomb et d'argent dans la région.

II. HISTOIRE

Bourg-Argental fut d'abord habité par une tribu celte vers 600 avant Jésus-Christ. Elle se serait arrêtée à B-A. à cause du confluent du Riotet et de la Déôme.

Peu après, les Gaulois s'implantèrent à B-A. Puis pendant l'invasion Romaine de la Gaule, le Général romain Jules CESAR attaqua les troupes gauloises commandées par VERCINGETORIX et retranchées en Auvergne. Il passa, dit-on, à Bourg-Argental par la "VOIE ROMAINE" qui passait au col du TRACOL, donc aujourd'hui par la route de ST-SAUVEUR-EN-RUE. Mais tout ceci n'a pas été réellement certifié et on n'est donc pas sûr de ce fait toujours discuté.

Le premier document retrouvé est une CHARTE qui date du 8 avril 744 sous HUGUES CAPET. Elle fut passée du Comte ARCHIMBAUD (Comte du Forez) au Sieur ARASTAGNE qui sera le premier Seigneur d'Argental (sans doute un baron). Cette charte est l'achat d'un terrain pour que ARASTAGNE puisse construire son château fortifié, mais il acheta par la suite les terrains de toute la région.

On remarquera là que l'agglomération de B-A. ne s'appelait pas BOURG-ARGENTAL, mais ARGENTAL ; d'où le nom du Château. Alors que le village nommé aujourd'hui ARGENTAL n'était qu'un hameau de huttes de serfs et de vilains, amassés autour du Château pour obtenir sa protection.

Pendant la guerre de Cent Ans, dans la terrible lutte des Armagnacs et des Bourguignons, le Seigneur ROCHEBARON, homme de main du Duc de Bourgogne, introduisit les équipes Bourguignonnes à Argental (B-A.) ; elles firent énormément de dégâts.

Lors des guerres de Religion, protestants et catholiques pillèrent tour à tour Argental. Les têtes des statues du portail de l'église furent coupées par les protestants et non par les révolutionnaires, comme on le pense.

III. DIVERS FAITS D'ARGENTAL

XII^{ème} siècle : Construction de la première église (orientée dans le sens contraire de l'église actuelle).

1430 : Soulèvement des paysans dans tout le Forez, sous CHARLES VII.

1500 : Epidémie de peste à Argental qui ravage tout le pays sous Louis XII.

1576 : Encore une épidémie de peste à Argental ; cette fois-ci il ne reste que 25 habitants à Argental.

1594 : Destruction du château par le feu.

1595 : Démolition du château car il servait de repaire aux protestants du Baron des ADRETS. Mais plus tard, il sera reconstruit, car dans le livre de l'Abbé SETRE sur Bourg-Argental, on en a la gravure de l'époque où vivait Setre (c'est-à-dire au XVIII^{ème} siècle).

1754 : Passage du bandit MANDRIN par ici, sous Louis XIV.

Révolution (1789-99) : Quelques bourgeois et surtout des nobles furent pris, mais tous relâchés, sauf le noble MATHON qui un peu plus tard fut guillotiné à Lyon.

1794 : Le 18 février, les Révolutionnaires plantent l'arbre de la LIBERTE qui existe toujours Place de la Liberté.

IV. FAMILLES CELEBRES

Les MATHON : grands nobles.

Les BOULIOUD : bourgeois.

Les DE SAINT-TRIVIER : grands nobles, aussi.

Les PUPILS DE SABLON : bourgeois.

Le plus célèbre, le Cardinal DONNET ; Archevêque de Bordeaux, Sénateur et Ministre des Cultes, sous Napoléon III.

Lettre de M^r Ferret à Bernard Delaigue.

Le 14 février 1967.

HISTOIRE DE BOURG-ARGENTAL

=====

I. ORIGINE DE BOURG-ARGENTAL

Par qui le village a été construit : d'abord une observation, vous semblez croire que les époques gardaient une trace photographique ou écrite de tout ; il n'en est rien et les documents étaient toujours rares d'autant plus que personne ou presque ne savait lire... et que Bourg a été pillé maintes fois.

Donc ce que l'on dit ou écrit sur les origines des villages ou sur ce que l'on dit ne sont souvent que des suppositions ou même des légendes.

Pour Bourg, on peut dire que le pays existait au début du Christianisme vers 200 ans après J.-C. En effet, on aurait trouvé, dit le manuscrit de l'Abbé Seytre écrit vers 1744, des médailles dans des maisons démolies remontant à cette époque.

Il est certain d'autre part que la route montant à Saint-Sauveur fut une voie romaine de pénétration reliant le Rhône et l'Auvergne.

La première mention écrite de l'existence de Bourg est une charte (acte) de donation consentie par le Seigneur d'Argental : Artaud qui fit en 1062 don au monastère bénédictin de la Chaise-Dieu de biens et revenus divers (dont l'église de Bourg) pour bâtir et entretenir un prieuré O Saint-Sauveur-en-Rue. Il est donc sûr que Bourg existait en 1062, mais certainement aussi avant.

Le Seigneur du lieu était celui d'Argental alors très puissant, car il régnait sur Saint-Sauveur, Saint-Julien, Burdignes, Montchal, Saint-Appolinard, Vocance, Dunières, Saint-Genest, Riotord et autres lieux.

Vers 1150, Argental et sa Seigneurie, donc Bourg, appartenait à une famille célèbre : les PAGAN dont Hugues PAGAN, le plus célèbre, fut grand maître de l'Ordre des Templiers et participa à la croisade de Saint-Bernard. A cette époque, le Seigneur d'Argental rendait hommage au Seigneur du Viennois qui ressortait de l'Empire Germanique.

Plus tard, il rendit hommage au Comte du Forez vers 1333, lequel Comte rendait lui-même hommage au Roi de France à qui son domaine fut réuni après que les derniers possesseurs, la famille de Montchenu, l'eurent vendu au fameux connétable de Bourbon dont les biens furent confisqués par François I^{er}.

II. LE CHÂTEAU D'ARGENTAL

Il existait certainement lui aussi en 1062 qui est la date la plus ancienne que l'on connaît ; mais qui l'a fait construire ? On n'en sait trop rien... On trouve déjà le nom d'Argental dans un titre encore plus vieux qui est un capitulaire de 844. Il y a donc plus de 1100 ans, mais on ne dit pas s'il y avait une maison à ce moment-là.

Personnellement, je n'ai dans les livres à ma disposition aucun renseignement sur les constructeurs du château.

Le château féodal aurait été démoli vers 1595 au moment des guerres de Religion, mais sans doute rebâti, car on en possède une description au XVII^{ème} siècle :

"Une vaste enceinte de murs renferme la chapelle, un moulin et le vieux manoir, dont quatre tourelles couronnent les angles réguliers, au centre un donjon pentagone. L'intérieur des appartements offre plus de magnificence que ne le promet la sévère décoration extérieure. Marguerite de Montchenu, l'aïeule du propriétaire, n'a négligé pour embellir ni les plafonds dorés, ni les tentures, ni les meubles sculptés. Son amour pour le luxe est un des causes de la décadence d'une famille qui avait pu, au temps de sa splendeur, donner aux abbés de Saint-Sauveur des forêts et des villages. La grande salle du château et les chapelles, dédiées l'une à Marie et l'autre à la Vierge d'Antioche, témoignent du goût de Marguerite. Aucun vestige des ogives n'existe de notre temps."

(Ouvrage de Mazon, XVII^{ème} siècle)

Je précise que cette chapelle est datée à peu près du XII^{ème} siècle ; elle a été restaurée en 1897.

Argental n'est plus commune depuis peu après la Révolution (vers 1820) et le château était déjà abandonné et en ruines depuis longtemps.

III. QUESTIONS SUR CESAR

Il n'y a qu'un seul chef-lieu de canton où l'on ait fait passer César... qui ne tenait pas de registre de ses passages. Et on discute depuis 150 ans pour savoir où est Alésia, lieu de la plus grande bataille de César, alors...

D'ailleurs même s'il y a un oppidum ce n'est pas une preuve. Un oppidum est un simple point fortifié très connu dans toutes les anciennes bourgades et antérieures à la conquête romaine (Celts généralement).

IV. LES FORTIFICATIONS DE BOURG-ARGENTAL

Bourg a effectivement été fortifié et on trouve encore la trace de ses fortifications. Fortifié n'est pas le mot exact, car il n'y avait pas de mur d'enceinte mais un large fossé garni d'un parapet et de pierres. Ce fossé était rempli par les eaux du Riotet.

C'était les maisons flanquées de tours rondes ou carrées, se communicant par des galeries extérieures qui formaient enceinte ; ces tours et galeries étaient déjà en partie démolies vers 1750, mais on voit cependant encore une de celles-ci dans l'actuelle Rue des Fossés. Les fossés suivaient à peu près de nos jours la route de St-Etienne, depuis la maison du coiffeur jusqu'au Riotet qui était à ciel ouvert, depuis la Poste jusqu'à la rue allant à l'église vers le pont actuel ; ils passaient ensuite sur la Place de l'Hôtel de France et remontaient le long de l'ancien asile de filles, car vous devez le savoir l'église était placée en sens inverse, son entrée étant à peu près derrière l'ancienne Justice de Paix (Ancienne Mairie).

La ville avait trois portes : une vers le Riotet, l'autre dans la petite rue longeant l'église actuelle qui était la grande rue (Rue de la Cité), enfin une troisième, plus petite, vers un chemin conduisant à la rivière (le manuscrit ne précise pas lequel).

Ces fossés furent construits sans doute vers le XV^{ème} siècle. Une partie, dite le boulevard inférieur, date de 1460 et c'est Briand de Retourtour alors Seigneur d'Argental qui l'a fait aménager.

V. ORIGINE DU MOT

Tout le monde connaît cette explication qui indique que le mot Argental vient de ce qu'on aurait trouvé, soit dans la rivière, soit dans la région, des "richesses métalliques", comprenez de l'argent bien sûr comme le mot le dit.

Il est probable que cette explication, contrairement à bien d'autres lieux, est assez exacte. Car il existe dans la région de nombreux gisements qui furent exploités même après la Révolution particulièrement sur Saint-Julien-Molin-Molette où il y avait des mines de plomb ; or fréquemment les mines de plomb ont en même temps de l'argent (plomb argentifère).

Il n'y a pas loin d'Argental à Saint-Julien. Peut-être y avait-il un filon près de la rivière ?

On peut supposer aussi que l'eau était si claire que l'on a pu la baptiser de la couleur de l'argent (argental).

+++++

On pourrait dire beaucoup de choses, car le seul manuscrit de SEYTRE a plus de 300 pages sur les grandes familles de la région de Bourg...
